

**M. John Kim Bell prend la parole :**

**l'autonomie économique est la clé du développement de carrière**

Montréal, le 15 avril 2008. – Dans son discours d'ouverture, lors de la Conférence nationale sur le développement de carrière CANNEXUS 2008, M. John Kim Bell, fondateur des Prix nationaux d'excellence décernés aux Autochtones, s'est adressé à plus de 500 délégués au sujet des défis croissants et de la nécessité d'une démarche pragmatique pour la sensibilisation à la carrière chez une population de jeunes Autochtones en pleine mutation.

M. Bell a attiré l'attention sur trois principaux points touchant les jeunes Autochtones au Canada :

- le besoin désespéré d'autonomie et d'autodétermination économiques;
- le désir d'éliminer la culture de victimisation; et
- l'importance de l'enseignement pour permettre aux jeunes Autochtones de découvrir leur pouvoir.

M. Bell comprend très bien le proverbe populaire « la connaissance est la clé du pouvoir ». Il a parlé de ses nombreux voyages dans les réserves des Premières nations partout au Canada, où il a constaté que certains dirigeants actuels du gouvernement et des communautés autochtones ont une chose en commun, soit l'absence de motivation pour amener le changement. « Les aînés disent aux enfants autochtones que la société de commerce et la société occidentale sont mauvaises et qu'ils devraient opter pour une vie traditionnelle ». Cette vie traditionnelle a tendance à entrer en contradiction avec le désir des jeunes de façonner l'avenir. M. Bell explique que ce conflit de cultures gêne souvent la capacité de l'étudiant à embrasser de nouvelles idées et à acquérir de nouvelles connaissances. « Nos colonisateurs et notre politique gouvernementale actuelle nous ont délibérément coupés de l'économie et de la prospérité, et continuent de le faire encore aujourd'hui », affirme M. Bell à une salle comble.

Lors de son discours, M. Bell a souligné que les Autochtones sont très coupés de l'économie. Il a également discuté du problème relié aux initiatives gouvernementales qui contribuent au cycle de victimisation au sein des communautés des Premières nations dans le but de conserver le financement public. Il a mentionné que la principale cause d'une culture de victimisation est l'incapacité d'atteindre l'autodétermination économique, ce qui mène à dépendre du gouvernement. M. Bell a expliqué que même si les peuples des Premières nations ont reçu plus de 10 milliards de dollars de compensation l'an dernier, seulement 1 % de ces fonds ont été consacrés au développement économique. Selon M. Bell, la solution aux problèmes auxquels font face les Autochtones canadiens réside dans l'utilisation du financement public. Il ajoute qu'au lieu de dépenser l'argent sur des programmes qui forcent les Premières nations à vivre dans le passé, il faudrait plutôt utiliser ces fonds pour le développement du secteur privé afin de créer des emplois et de moderniser l'image des Premières nations. M. Bell s'est empressé de faire remarquer les principales différences entre la modernisation et l'assimilation, en faisant bien comprendre que le progrès ne mène pas par nature à l'assimilation aux autres nations.

La Conférence nationale sur le développement de carrière **CANNEXUS** est organisée par l'organisme **Canadian Education and Research Institute for Counselling (CERIC)**, dont la mission consiste à encourager et à offrir des programmes de formation et de recherche reliés au développement, à l'analyse et à l'évaluation des théories et des pratiques actuelles du domaine de la carrière et de l'orientation au Canada. Pour de plus amples renseignements, consultez le site Internet [www.cannexus.ca](http://www.cannexus.ca)

**Pour plus d'information :**

M. Riz Ibrahim, Directeur général, CERIC  
416-929-2510

M<sup>me</sup> Jennifer Forde, Relationniste, CERIC  
416-929-2510